

Les élevages caprins face au Coronavirus



Note à l'attention des producteurs fermiers et des livreurs de lait

L'épidémie de COVID-19 et les mesures prises pour la contrôler ont de lourdes conséquences dans tous les secteurs d'activité. Les éleveurs de chèvres ne sont malheureusement pas à l'abri de ces difficultés : chute des ventes chez les producteurs fermiers, situation plus ou moins difficile dans les laiteries avec surstocks possibles, arrêt du ramassage des chèvres de réforme, arrêt du ramassage des chevreaux ou ramassage seulement jusqu'à Pâques suivant les régions...

MAÎTRISER LES VOLUMES DE LAIT PRODUITS

Dans ce contexte particulier, chacun est amené, en fonction de son système (producteur fermier ou livreur, circuits de commercialisation, débouchés de sa laiterie...) à ajuster de façon plus ou moins drastique la production de son troupeau. En livraison laiterie, il convient de faire le point avec le service production avant tout changement.

Vous trouverez ci-dessous les moyens techniques qui permettront de maîtriser les volumes de lait produits sur votre exploitation tout en préservant la capacité à remonter en production dès que la situation le permettra.

Chaque moyen a des conséquences à plus ou moins long terme. Il est difficile d'évaluer la durée de la crise en cours. Il convient donc de préférer des méthodes qui ne pénalisent pas la production au-delà de quelques mois. **Ainsi, il convient de préserver l'effectif du troupeau productif.**

Maîtriser les volumes de lait produits

Agir sur la traite

Agir sur la reproduction

Agir sur l'alimentation

Revoir
l'utilisation
du lait

Passer tout ou
une partie du
troupeau en
monotraite

Réformer
précocement

Tarir
précocement
une partie
des chèvres
destinées à la
reproduction

Mettre plus
de chèvres en
longue lactation
à la reproduction

Conserver
les meilleurs
fourrages pour
la reprise

Réduire
l'apport des
concentrés

Distribuer
du lait aux
chevreaux et
chevrettes

Agir sur la traite

Passer tout ou une partie du troupeau en monotraite* :

Passer à la monotraite entraîne une baisse de production moyenne de 12 à 15 % ; on a observé une baisse jusqu'à 30 % dans certains troupeaux. La monotraite peut s'effectuer dès le début de lactation sur les multipares et au bout de 4 à 5 semaines sur les primipares. Vous pouvez donc la mettre en œuvre quelles que soient vos périodes de mises bas. Repasser en bitraite en cours de lactation permet de retrouver une partie du volume initialement perdu. **Cela fait de la monotraite une solution à privilégier dans la situation actuelle.**

*sauf conditions de production AOP spécifiques



Conduite du troupeau caprin face au Coronavirus

Agir sur la reproduction

Réformer précocement, voire tarir une partie des chèvres destinées à la reproduction,

L'impact de la réforme ou du tarissement précoce dépendra bien sûr du niveau de production des chèvres à tarir. Il peut être faible. **Par exemple, tarir 1/3 d'un lot conduit à une baisse de production de 20 à 25 % en moyenne.** D'autre part, la collecte des chèvres de réformes n'étant plus assurée à ce jour, il est primordial de les tarir et d'ajuster leur régime alimentaire.

• Quels animaux choisir ?

En premier lieu, tarir les animaux prévus pour la réforme. Ensuite il faut choisir parmi les animaux mis à la reproduction au printemps. Il est généralement trop tôt pour être certains que les chèvres sont pleines et les services de contrôle de gestation ne sont malheureusement parfois plus assurés. Il convient donc de préférer les chèvres les plus faibles productrices, les chèvres à haut niveau cellulaire ou celles présentant des signes d'infections.

• Comment tarir ?

- Une fois les animaux allotés, passer sur un fourrage de moins bonne qualité (graminée avancée ou paille de très bonne qualité) et supprimer l'apport de concentrés azotés progressivement sur 1 semaine tout en maintenant un niveau de concentrés énergétiques (300 g de céréales par exemple) et les minéraux.
- En aucun cas il ne faut couper complètement l'apport de concentrés et d'eau.

Agir sur l'alimentation

Réduire les apports alimentaires permet de limiter la production. Cependant, il sera très difficile de remonter le niveau de production des chèvres en leur apportant à nouveau une alimentation plus riche. Il convient donc d'utiliser cette stratégie plutôt pour les animaux en mises bas d'automne ou les lactations longues. Cela peut être le moment de réajuster les rations à la production réelle des chèvres notamment pour les plus faibles productrices. Si cela ne se traduira pas toujours par une baisse de lait, cela permettra au moins des économies d'aliments.

Comment ?

• Revoir l'utilisation des fourrages

Les stocks de fourrages sont au plus bas en cette saison et il est donc parfois difficile d'activer ce levier d'action. Néanmoins, dans certaines régions, les premières fauches

• L'alimentation après le tarissement

- Maintenir 200 à 400 g de céréales suivant les besoins de la chèvre et son état corporel.

Mettre plus de chèvres initialement prévues en lactation longue à la reproduction

Aujourd'hui plus d'un tiers des éleveurs mettent une part significative des chèvres en lactations longues. Si toutefois une partie du troupeau a subi un programme lumineux mais était initialement prévu à être conservé en lactation longue, il peut être judicieux de les mettre à la reproduction et de les tarir plus tôt. Cette solution pénalise cependant fortement la production estivale sur laquelle nous n'avons pas de visibilité à l'heure actuelle. Il faut donc l'employer avec prudence.

La gestion des chèvres de réforme suite à l'arrêt du ramassage

Il est indispensable dans ce contexte de continuer à écarter les animaux destinés à la réforme en les allotant à part pour ne plus les traire et ajuster l'alimentation. Il faut alors ne plus leur distribuer de concentrés mais du foin, de l'enrubannage (sans moisissures) les refus du troupeau en lactation en fonction des ressources fourragères disponibles. Prévoir de l'eau à volonté et une pierre de sel.

ont eu lieu ou vont avoir lieu et vont se poursuivre dans les semaines à venir. Il est donc judicieux tant que faire se peut de trier les fourrages par qualité (stade de récolte, conservation...) et de préférer conserver les meilleurs pour la reprise de production.

• Réduire l'apport de concentrés

Dans les rations couramment pratiquées, les concentrés ayant un impact direct sur la production à court terme sont les concentrés azotés. Il convient donc d'en réduire l'apport progressivement (par tranche de 50 g pour un aliment supérieur à 35 % de MAT ou de 100 g sinon) et d'observer l'incidence sur le tank. Il faut également veiller à ajuster les apports de concentrés énergétiques une fois la baisse de lait observée. Un premier élément de pilotage peut être de conserver le même ratio quantité de concentré/litre de lait.

Conduite du troupeau caprin face au Coronavirus

Revoir l'utilisation du lait

Possibilité de distribuer du lait entier de chèvre aux chevreaux / chevrettes de renouvellement

Il s'agit d'utiliser le surplus de lait produit par le troupeau et de conserver le lait en poudre actuellement en stock pour une distribution ultérieure lors de la prochaine période de mise bas (en s'assurant de bonnes conditions de stockage et de la date de péremption). Pour les chevrettes d'élevage, il convient toutefois de respecter certaines précautions pour éviter la transmission de maladies comme le CAEV, les mycoplasmes ou la paratuberculose.



<http://www.idele.fr/>

REPORTER L'UTILISATION DU LAIT CHEZ LES PRODUCTEURS FERMIERS ET TROUVER DES ALTERNATIVES TEMPORAIRES POUR LA COMMERCIALISATION

Reporter l'utilisation du lait et trouver des alternatives pour la commercialisation

Reporter l'utilisation du lait

Trouver des alternatives temporaires de commercialisation

Transformer une partie du lait en pâte pressée type tomme

Congeler le caillé

Reporter sous vide en chambre froide

Stocker ses produits de report

Commercialiser autrement

Dons de fromages

Revoir et reporter l'utilisation du lait

Transformer une partie du lait en pâte pressée type tome

Cette alternative permet de décaler le pic de production laitière en proposant aux clients un produit différent et qui nécessite plusieurs semaines d'affinage. Dans ce cas, il est préférable d'avoir déjà mis en place cette technologie, tant pour disposer du matériel nécessaire (principalement pour le chauffage du lait et l'affinage des fromages) que pour maîtriser le process un peu différent de la fabrication de type lactique (ensemencement, décaillage, brassage, moulage, pressage).

Une pièce supplémentaire est également nécessaire pour éviter le mélange des flores d'affinage (cave) ou, à défaut, possibilité d'affiner sur grilles avec un drap de protection.

Congeler le caillé (en fonction des conditions de production de chacun)

La congélation de lait caillé égoutté est une pratique fréquemment utilisée pour étaler dans le temps la production fromagère, surtout en élevage caprin où le déssaisonnement n'est pas systématique. Le caillé congelé est ensuite mélangé après décongélation à du caillé frais, en proportions variables.

La congélation de tommes blanches et de fromages affinés sont aussi envisageables. Contacter votre technicien fromager pour les modalités de mise en oeuvre.



<http://www.mrepaca.fr/>



<http://www.mrepaca.fr/>

Reporter sous vide en chambre froide

Conduite du troupeau caprin face au Coronavirus

Trouver des alternatives temporaires de commercialisation

Stocker ses produits de report

- Recenser les lieux de stockage pour des tommes ou du caillé congelé en lien avec les DDPP
- Stocker dans des lieux de stockage frais (marchés gares, MIN, entreprises spécialisées...)

Vendre ses produits autrement

- A la ferme
 - . Vente à la ferme (nouveau pour certains producteurs)
 - . Prendre des commandes en avance auprès du réseau personnel, voisins, etc (par téléphone, mail, Facebook ou autre)
- Drive fermier ou point relais
 - . Individuel
 - . En commun avec d'autres producteurs, voire d'autres productions
- En magasin
 - . Via les magasins de producteurs
 - . Chez ou à côté des petits commerçants
 - . Démarcher les GMS pour être référencé
- En livraison (assuré par livreur, éviter chronopost et colissimo)
 - . Dans les villages sans commerces
 - . Livraison des particuliers à domicile (avec un minimum de commande, se regrouper entre producteurs)



<http://www.fnec.fr/>



<http://www.fnec.fr/>

Dons de fromages

Dans le contexte du Covid-19, SOLAAL peut vous aider à répartir au mieux vos invendus et à assurer le service d'intermédiation avec les associations d'aide alimentaire. Vous pouvez renseigner vos dons **de lait ou de produits fermiers** via ce [lien](#). Vous pouvez également contacter l'association via mail : dons@solaal.org ou par téléphone : 01 53 83 47 89.

SOLAAL est une association reconnue d'intérêt général, créée en 2013 qui gère gratuitement les dons agricoles et de la filière agroalimentaire, au profit des associations d'aide alimentaire nationales et habilitées.

Vos conseillers caprins habituels se tiennent à votre entière disposition pour échanger sur la mise en œuvre de l'une ou l'autre de ces solutions chez vous.

D'après une mise de Bertrand BLUET (CA 36)

Relu et validé par le Groupe technique national sur l'Alimentation Caprine (GAC), le 23 mars 2020

Contact :
Nicole Bossis - Institut de l'Élevage
nicole.bossis@idele.fr

Rédaction :
Bertrand BLUET - Chambre d'Agriculture de l'Indre
Vincent LICTEVOUT - Conseil Elevage Indre et Loire
Valérie DUFOURG - Chambre d'Agriculture du Lot
Barbara FANCA - Institut de l'Élevage
Nicole BOSSIS - Institut de l'Élevage
Et merci aux collègues des régions Auvergne Rhône Alpes
et PACA pour leur contribution

Mise en page :
Valérie Lochon (CRA Nouvelle Aquitaine)

Mars 2020
Réf. 00 20 502 020

www.idele.fr

